

Monseigneur Joseph-Marie Paget (1727-1810) Qui est-il ? Faisons connaissance !



Cet homme d'Église a la particularité d'être né et décédé à Saint-Julien. Il n'a jamais exercé de ministère dans sa ville mais a été, en revanche, évêque de Genève !

Ses origines familiales.

Sa famille est installée à Saint-Julien depuis 1611. Son père, Charles-Antoine Paget, fut notaire dans la ville au 6 avenue de Genève. Il eut trois enfants, dont Joseph-Marie.

Sa brillante carrière d'homme d'Église.

Joseph-Marie Paget est né le 25 mars 1727. À 23 ans, il entre dans la vie ecclésiastique, achève ses études à l'Université de Turin, et devient docteur en théologie. En 1751, il revient dans sa Savoie natale. Charles-Emmanuel, duc de Savoie et roi de Sardaigne, le nomme Président de la Supererga (soit l'Académie salésienne); il y reste dix-sept ans pour son savoir incontesté.

En 1771, il devient prévôt du Chapitre de Genève et chanoine du Chapitre d'Annecy, les Chapitres étant un collège de chanoines. En 1780, il est nommé vicaire général de l'évêque de Genève, soit au deuxième rang dans la hiérarchie de l'évêché. En 1787, il est nommé par le pape Pie VI évêque de Genève; la ville de Saint-Julien en ressentit alors une fierté et une grande joie.

Le 10 mars 1791, le pape Pie VI condamne en France la constitution civile du clergé issue des idées de la Révolution de 1789. M^{sr} Paget, fidèle à la voix du premier pasteur de l'Église, est ferme à défendre les dogmes et la discipline contre le schisme et l'hérésie.

Le 21 septembre 1792, l'armée française envahit la Savoie. M^{sr} Paget doit quitter précipitamment Annecy pour se réfugier à Saint-Maurice, en Valais. En 1801, à Turin, il renonce à son siège épiscopal du fait de la réorganisation du clergé, voulue par le Concordat, Bonaparte se réservant le droit de présenter les personnalités de son choix pour les évêchés !

Après sa renonciation, il revient en 1802 à Saint-Julien, pour vivre avec son frère dans la maison familiale, au 6 avenue de Genève, en face de l'hôtel de ville. Il y vécut sans bruit et en toute discrétion.

Le 23 avril 1810, il meurt à l'âge de 84 ans des suites d'une pneumonie.

La trace de son tombeau, qui se trouvait à droite de l'autel de l'église de Saint-Julien, a disparu. Une plaque commémorative en marbre (photo) ainsi qu'une copie de son portrait sont apposées sur le mur à gauche du hall d'entrée. À noter : cette plaque comporte deux erreurs de retranscription, soit le prénom de M^{sr} Paget, qui est Joseph-Marie, et non Jean-Marie, et la date de son décès, qui est le 23 avril 1810, et non le 25 avril.

La rue conduisant à l'école La Présentation de Marie porte son nom.

Michel Brand

Source : Extrait du texte de Gilbert Balleydier paru dans la collection « Les Jéudis du patrimoine ».



◀ La plaque commémorative.

CHOLLET MOTO



Beaumont 04.50.35.67.17
Annecy le Vieux 04.50.63.40.44
Anthy sur Léman 04.50.71.86.90
Aix les Bains 04.79.35.14.94
St Genis Pouilly 04.50.13.19.22

www.cholletmoto.com

CONCESSIONNAIRE &
RÉPARATION
TOUTES MARQUES



BOUCHET
LE FROMAGER DU GENEVOIS

BEAUMONT - 04 50 04 58 06
VILLE LA GRAND
04 50 74 54 80
VULBENS - 04 50 84 13 41

VENTE AU DÉTAIL DE FROMAGES
& SPECIALITÉS DE SAVOIE



Abondance fruitier AOP

Abondance fermier AOP

www.fromageriebouchet.com